

répond à ses procédés blessants que par son silence et ses larmes. Elle le rappelle à son devoir, plus par ses exemples que par ses paroles. Elle l'encourage dans le bien, et le détourne du mal. Elle l'aide dans ses travaux et le console dans ses peines. En un mot, elle se conduit de manière à lui prouver qu'elle est pour lui un précieux trésor.

SAINTE MONIQUE.

Sainte Monique peut être regardée comme le modèle des personnes de son état : elle avait un mari sujet à bien des défauts ; elle eut un fils qui donna dans tous les égarements ; mais, par la prière, la patience, la confiance en Dieu, après bien des soupirs et des larmes, elle eut la consolation de les ramener l'un et l'autre à Dieu. D'abord, ayant été bien élevée et accoutumée, dès son enfance, à vivre dans la soumission qu'elle devait à son père et à sa mère, elle eut moins de peine à se soumettre à son époux. N'oubliant rien pour le gagner à Dieu, car il était encore païen, elle ne lui parlait jamais de religion que par sa conduite et ses mœurs ; par là, elle lui devint non-seulement chère et aimable, mais digne de respect et d'admiration. Dans quelques désordres que donnât son mari, elle n'eut jamais avec